

<https://www.dechargelarevue.com/Faire-greve.html>



Faire grève

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 11 décembre 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Ce poème, vous l'avez déjà lu, pas plus tard que ce mercredi 4 décembre ? Bravo ! C'est que vous faites partie des 1300 abonnés aux envois bi-hebdomadaires de Michel Fiévet. Celui de cette semaine, ce poème d'**Adeline Baldacchino**, extrait de : *Théorie de l'émerveil*, aux éditions des *Hommes sans épaules*, et dont Jacmo a rendu compte le [5 novembre](#) sur le site, dans ses *Indispensables*, m'a frappé par son incontestable à-propos, - ce qui m'a conduit à le reproduire ici-dessous.

Encouragé certainement par le succès de ces envois (il suffit d'exprimer le désir d'être compté parmi les destinataires en fournissant son adresse mail à l'adresse : fievetmi wanadoo.fr), Michel Fiévet se lance à présent dans une entreprise plus risquée : l'édition de livres de poésie, sous le label de *L'ail des ours*, et qui sera diffusée par abonnement à raison de 6 livres par an, à partir des premiers jours de janvier 2020. (Conditions d'abonnement : ci-dessous, en *Repères*). Adeline Baldacchino, avec *De l'étoffe dont sont tissés les nuages*, fera partie de la première livraison qui s'ouvrira avec *Nés arbres*, de **Marylise Leroux**. Leur succéderont au fil des mois des titres de **Roselyne Sibille**, **Estelle Fenzy**, **Philippe Mathy** et **Marc Baron**.

Voici, me levant ce matin, ce que je vois quand je regarde la mer :

le cortège de tous ceux qui savent
qu'on s'en va plus vite qu'il n'est temps de le remarquer

la foule immense de tous ceux qui ne voulaient pas
mourir de travailler
puisque'on a bien assez à faire
de vivre pour mourir

la grande marée des indifférents
calfeutrés dans leur cabane
en attendant que passe
le temps des maudits

le déferlement des coléreux
qui n'en pouvant plus
de se faire taper dessus
se levèrent à leur tour
et sans taper
sur ceux qui tapaient
s'en allèrent crier
« ça suffit »
voilà tout

je vois encore la masse des planqués
qui se disent la mort nous oubliera
qui triment et qui trament des lâchetés
à l'ombre de leur masque
et se disent
l'argent nous sauvera
mais les sauvés ne seront pas
ceux qu'ils croient

je vois la multitude
qui se lève en sifflotant
sur un air de printemps
qui se dit : tiens, je n'irai pas ce matin
je n'irai pas
l'école est buissonnière
le rail est plein de fleurs
l'amour n'attend pas
ni la mort

c'est la grève.

Post-scriptum :

Repères : *L'Ail des ours* publiera par an 6 recueils de 50 pages environ au format 12/15, avec un accompagnement graphique en couleur.

Abonnement annuel : 25 Euros . Règlement par chèque, à l'ordre des Éditions *L'Ail des ours* chez : Michel Fiévet, 24 rue Marcel Gavelle, 02200 Mercin et Vaux.

Sur *Théorie de l'émerveil*, outre l'article de Jacmo signalé plus haut, lire le compte-rendu d'**Alain Kewes** dans *Décharge* [184](#).

Poésie et actualité : Autres poèmes de circonstance publiés récemment sur le site : *Jours de colère et de pollution normale à Rouen* : poème de **Psal Mlash** - le [3 octobre](#) ; *La flèche et la braise* : poème *Autour de Notre-Dame*, d'**Alexis Pelletier** , le [20 avril](#).